

itinéraire

en quête d'artistes

8^{ÈME} ÉDITION

PARCOURS D'ART CONTEMPORAIN DU PRÉ-BOCAGE

**ÉVÉNEMENT
GRATUIT !**

13 LIEUX
PATRIMONIAUX

LES 12-13 ET 19-20 SEPTEMBRE 2026 DE 14H À 18H

43^e JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

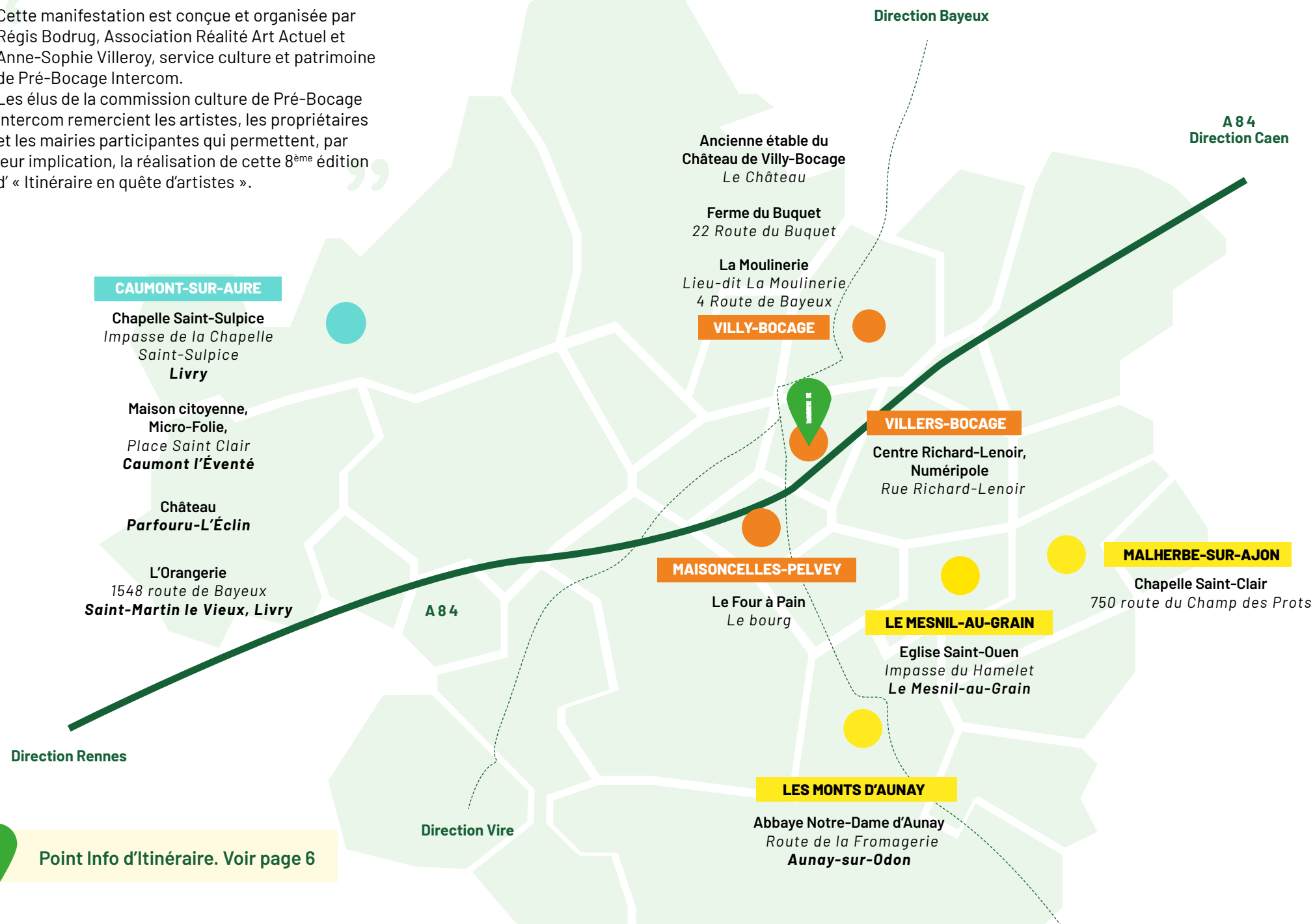
LIVRY • CAUMONT L'ÉVENTÉ • PARFOURU L'ÉCLIN
MAISONCELLES-PELVEY • VILLY-BOCAGE • VILLERS-BOCAGE
MALHERBE-SUR-AJON • LE MESNIL-AU-GRAIN
AUNAY-SUR-ODON



 **PRÉ-BOCAGE**
INTERCOM-NORMANDIE

Cette manifestation est conçue et organisée par Régis Bodrug, Association Réalité Art Actuel et Anne-Sophie Villeroy, service culture et patrimoine de Pré-Bocage Intercom.

Les élus de la commission culture de Pré-Bocage Intercom remercient les artistes, les propriétaires et les mairies participantes qui permettent, par leur implication, la réalisation de cette 8^{ème} édition d'« Itinéraire en quête d'artistes ».



Itinéraire, en quête d'artistes



Huit éditions déjà. Au fil des années, Itinéraire en quête d'artistes s'est imposé comme l'un des temps forts de la vie culturelle du Pré-Bocage. En 2026, il confirme sa place singulière : **un événement vivant, moderne, en constante évolution, qui porte haut l'ambition d'une culture ouverte, accessible et pleinement ancrée dans nos territoires ruraux.**

Loin de l'idée persistante d'un monde rural dépourvu d'offre culturelle, cet événement démontre chaque année que l'art peut sépanouir partout, pour peu qu'on lui ouvre des espaces. L'édition 2026 investit à nouveau des **lieux patrimoniaux, des sites naturels, des espaces inattendus**, transformant le Pré-Bocage en une vaste scène artistique. Ici, chaque lieu devient une rencontre. Chaque œuvre, une respiration. **Chaque visite, une expérience.**

L'identité d'Itinéraire, en quête d'artistes repose sur cette volonté forte : **créer du lien**. Favoriser la proximité entre les artistes et le public. Permettre à chacun de s'approprier les œuvres, d'échanger, de questionner, de ressentir. Cette année encore, une diversité de pratiques sera mise à l'honneur : **arts plastiques, photographie, sculpture, assemblage, gravure et spectacle vivant**. Ces artistes, venus d'horizons variés, investiront une dizaine de lieux répartis sur l'ensemble du territoire.

Cette pluralité reflète l'esprit de l'événement : **confronter les traditions locales aux formes contemporaines, ouvrir des portes, susciter des regards nouveaux**. Comme l'écrivait Baudelaire, « *les œuvres vraiment artistiques sont une source inépuisable de suggestions* ». C'est cette richesse que l'on vous invite à explorer.

Au-delà de la création, Itinéraire en quête d'artistes contribue à la vitalité du Pré-Bocage. Il attire des visiteurs, soutient les artistes, valorise le patrimoine, dynamise les communes. Il fédère aussi : collectivités, associations, habitants, acteurs culturels... tous participent à cette aventure collective. L'édition **2026 marque également la dernière participation de l'association Réalité Art Actuel**, partenaire historique depuis l'origine, dont l'engagement a largement façonné l'identité de cet événement.

En réaffirmant son ambition d'une culture pour tous, le festival répond à l'intuition d'André Malraux : « *l'art, c'est le plus court chemin de l'homme vers l'homme* ». En **rapprochant les artistes des habitants**, en valorisant les expressions locales, en investissant les villages et les paysages, Itinéraire en quête d'artistes contribue à bâtir une société plus inclusive, plus solidaire, plus sensible.

Nous vous invitons à parcourir cet itinéraire, à vous laisser surprendre, émouvoir, interpeller. À partager des moments de convivialité, à découvrir des œuvres singulières, à rencontrer celles et ceux qui les créent. **Ensemble, faisons de la culture un bien commun, vivant, partagé, profondément enraciné dans nos territoires.**

Christophe LE BOULANGER

Vice-Président en charge de la Culture
pour Pré-Bocage Intercom

Sommaire

Le Point Info d'Itinéraire

p.6

Les détours d'Itinéraire

p.7

Vernissage d'Itinéraire, en quête d'artistes

p.7

Concert du duo Ouäim'ler

p.8

Conférence « Trois femmes artistes en Normandie »

p.11

Concert de l'Orchestre philharmonique de l'Opéra de Rouen

p.15

Présentation de la langue normande

p.12

Les détours des Journées du Patrimoine

p.12

Villers-Bocage

p.16

Centre Richard-Lenoir - Judikahël présenté par Madame JUHEL

p.16

Caumont-sur-Aure

p.20

Chapelle Saint-Sulpice de Livry - Anne MAURANGE

p.20

Micro-Folie de Caumont l'Éventé - Edith GALLOT

p.24

Château de Parfouru-l'Éclin - Emmanuel Béhier-Migeon

p.28

L'Orangerie Saint-Martin le Vieux - Emmanuel Béhier-Migeon

p.32

Villy-Bocage

p.36

Ferme du Buquet - Patrick THOMÉ

p.36

La Moulinerie et l'Étable du Château - Europe Vision d'Artistes : 40 artistes

p.40

Malherbe-sur-Ajon

p.52

Chapelle Saint-Clair - Linaupe CARTER et Allan MARTIN

p.52

Le Mesnil-au-Grain

p.56

Église Saint-Ouen - Jacques DROUIN présenté par Elsa DROUIN

p.56

Les Monts d'Aunay

p.60

L'Abbaye Notre Dame - Jacques CLEMENTINE

p.60

Maisoncelles-Pelvey

p.64

Four à Pain - Patrick THOMÉ

p.64



Point Info

Étape n°1 conseillée

Information sur le circuit d'itinéraire. Distribution de cartes et de catalogues.



Centre Richard-Lenoir - Villers-Bocage



Voisin de l'ancien marché aux bestiaux, le Centre Richard-Lenoir est en grande partie issu de la réhabilitation d'une grande étable que Constant Bernouis, commerçant en bestiaux, fit construire au cours des années 1920 pour bénéficier de la proximité du marché.

Occupée par les troupes allemandes durant la Seconde Guerre mondiale, puis endommagée par les combats et bombardements de l'été 1944, la ferme Bernouis accueillit, de 1945 à 1952, dans une partie de sa cour, les baraquements de l'école communale, dans l'attente de sa reconstruction.

Après l'arrêt de l'activité de cette exploitation agricole, l'ancienne étable fut achetée par la ville de Villers-Bocage en février 1990 pour être transformée et agrandie en un espace polyvalent (salle des fêtes, salles de réunions, espaces d'activité sportive et de loisir) inauguré le 12 décembre 1992.

Philippe BERNOUIS, Historien

Les détours d'itinéraire

Hommage à René-Ernest HUET



Rue René Huet, Villers-Bocage



Samedi 12 Septembre à 10h00

A l'occasion du 140^{ème} anniversaire de la naissance du peintre villersois de renommée internationale René-Ernest Huet, un rendez-vous commémoratif sera organisé à 10 heures, samedi 12 septembre, rue René Huet à Villers-Bocage.



En passant de nombreuses fois Place de l'ancien marché, une plaque de marbre apposée sur une petite maison rue René Huet m'a souvent interpellé. Qui avait posé cette plaque ? En quelle année ? Qui était ce peintre de Villers-Bocage mort à Mametz en 1914 qui m'était inconnu ?

De nombreux géants de l'art ont fait la Grande Guerre. Les Normands Fernand Léger, Jacques Villon, André Mare, Georges Braque et bien d'autres artistes français et européens, comme Otto Dix, Apollinaire, Blaise Cendrars, Gino Severini, Derain, Max Ernst, Kokoschka, Gleizes, Kirchner, Kisling, Kupka, Maurice Genevoix, tous absorbés de force par cette innommable boucherie, dont le maître mot était mobilisation générale. N'ayant pas de réponse à mes questions sur René Huet, je pris un jour de 2014, rendez-vous avec Eric Lefèvre, le spécialiste de la peinture normande du XIX^e et XX^e siècle. Je découvris alors son histoire, la destruction du petit musée, créé par sa mère et sa sœur gardiennes de sa mémoire, le 13 et 14 juin 1944, ainsi que l'anéantissement d'un grand tableau acquis par le Musée des Beaux-Arts de Caen, des épisodes incroyables, dignes des peintres dits « maudits ».

Régis Bodrug, Président de Réalité art actuel, 2014

Inauguration d'itinéraire



Centre Richard-Lenoir,
Villers-Bocage



Samedi 12 Septembre
à 11h00



Inauguration de l'édition 2024. / Œuvre de Akitoshi YAMADA.

Concert du duo Ouaim'ler

Samedi 12 Septembre à 18h30

Médiathèque de Caumont-sur-Aure

Maison Citoyenne - Place Saint Clair - Caumont-sur-Aure

Gratuit, tout public



Chants traditionnels normands revisités

« Ouaim'ler (se prononce Waimlé) est un duo formé par Julia Bougon et Margot Fleury, toutes deux au chant et aux machines live.

Le duo puise dans les **chants traditionnels normands** pour les faire dialoguer avec des **textures électroniques**. Les polyphonies vocales se mêlent aux sons synthétiques, transformant des archives sonores en une matière résolument **contemporaine**.

Entre héritage oral et création actuelle, Ouaim'ler fait résonner un matrimoine populaire qui retrouve toute sa force et son pouvoir de résonance.

Fidèle aux textes collectés, le duo n'en modifie aucun, à l'exception de certains titres où le « il » est devenu « elle » ... Un léger déplacement du regard, comme une invitation à relire ces récits autrement.»

Michel FRÉROT

Médiathèque de Caumont-sur-Aure

Maison Citoyenne - Place Saint Clair - Caumont-sur-Aure

Gratuit, tout public

Un parcours vers l'abstraction et l'art du geste « *Aller toujours plus vers l'abstraction !* », c'est ainsi que Michel Frérot (1927 - 2016) parlait de son travail, de sa passion, une aventure de plus de 70 ans, celle d'une vie.

Sa création est imprégnée des **lieux où il a vécu** et qui l'ont inspiré. Il commence à peindre à l'âge de 18 ans influencé par les Impressionnistes et expose à Paris dès 1947 au Salon des indépendants. Les années 50 le conduisent à Saint-Vaast la Hougue et à l'île de Tatihou où il rencontre Madeleine Belliard, son épouse qui est également peintre. Ils s'installent à Saint Sever puis à Caen dans les années 60. Michel Frérot expose alors dans de nombreuses galeries dont la **galerie Cadomus**.



À partir de 1983, il se consacre entièrement à **la peinture, à la sculpture et à la céramique**, sa palette s'ouvre sur les lumières de la Méditerranée, sur ses vignes et ses oliviers. Cette exposition sera l'occasion de voir des oeuvres - dessins, encres, toiles - qui jalonnent son chemin de création en résonance avec les préoccupations de son époque.

Elles témoignent de son travail de recherche du mouvement, de la lumière, **du trait qui saisit l'instant**, un parcours du figuratif vers l'abstraction, un univers poétique où se développe une vaste palette de couleurs jaillissantes puis de noir, ocre et blanc. Une oeuvre qui fait place à ce qu'il appelait une méditation - action, il était devenu maître en Taï chi chuan où il cultivait également **l'art du geste**.

Conférence de Martine Baransky

Dimanche 13 septembre à 18h30
Numéripôle - Centre Richard-Lenoir - Villers-Bocage
Gratuit, tout public

Trois vies de lutte à la recherche d'une reconnaissance de leur œuvre, dans un 20e siècle restant encore hostile à toute **émancipation artistique féminine**.

En 1971, à l'aube d'une histoire de l'art « féministe », Linda Nochlin, professeur d'art moderne de l'université de New-York, énonçait dans son essai « Pourquoi n'y a-t-il pas eu de grands artistes femmes ? » : « Une chose est claire : aujourd'hui comme hier, pour qu'une femme choisisse une quelconque carrière, a fortiori une carrière artistique, il lui faut une certaine dose d'anticonformisme. Peu importe qu'une femme artiste s'oppose à l'attitude de sa famille ou qu'elle y puise sa force, elle doit donc dans tous les cas porter en elle le feu de la révolte si elle veut se frayer un chemin dans le monde de l'art plutôt que se soumettre aux seuls rôles d'épouse et de mère que la société et les institutions lui prescrivent systématiquement. Ce n'est qu'en adoptant, même furtivement, les attributs dits « masculins » que sont l'indépendance de pensée, la concentration, la ténacité et la capacité à se consacrer pleinement aux idées et au savoir-faire de leur propre intérêt que les femmes ont réussi et continuent de réussir dans ce monde de l'art ».

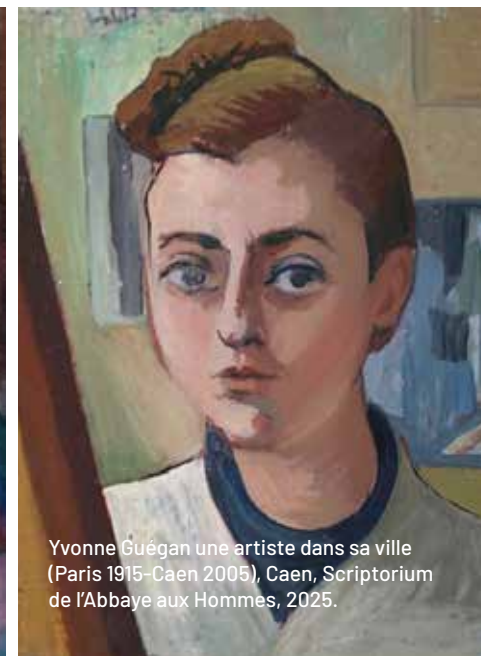
Les vies et œuvres de ces **trois artistes** confirment-elles les affirmations de Linda Nochlin ?

Depuis 2000, l'histoire de l'art semble vouloir « retrouver » les « Oubliées », mais en les inscrivant dans une histoire de l'art « féministe ». De plus en plus d'expositions de groupe d'artistes femmes sont organisées laissant penser qu'il y a deux formes de création : celle « masculine » et celle « féminine ». Cependant l'expression « artiste homme » n'est jamais employée ! L'expression « artiste femme » soutient l'idée qu'il y a un art féminin spécifique les laissant dans la sphère domestique. Quant à « l'artiste homme », lui habiterait davantage la sphère publique. Cette tendance serait-elle en train de changer ?

Les réponses à ces nombreuses questions sur le sujet seront apportées en invoquant les carrières de trois artistes ayant eu récemment des expositions monographiques dans des structures artistiques de la région :



Madeleine Dinès en toute intimité (Saint-Germain-en-Laye 1906-Paris 1996), Musée d'art et d'histoire de la ville de Sain-Lô, 2021.



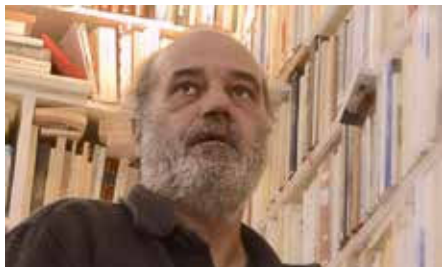
Yvonne Guégan une artiste dans sa ville (Paris 1915-Caen 2005), Caen, Scriptorium de l'Abbaye aux Hommes, 2025.



Marianne van Der Linden-Urban, un monde revisité (Berlin 1915-Longvillers 1997), Condé-sur-Noireau, Musée Charles Léandre, 2017.

Présentation de la langue normande par Johann LEFEBVRE

Vendredi 18 septembre 2026 à 20h30
Numérépôle - Centre Richard-Lenoir - Villers-Bocage
Gratuit, tout public



Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Il sera ici proposé **un aperçu de la langue normande**, depuis sa naissance à la fin du premier millénaire jusqu'à ce jour. Une approche linguistique, simple, comme un voyage en notre territoire, et plus loin encore...

L'évolution d'une langue est toujours arrimée à l'Histoire : le substrat apporté par les colons scandinaves et très rapidement la création du duché de Normandie vont favoriser l'émergence, par l'unité, d'une langue vernaculaire qui, en retour, va asseoir un pouvoir politique, celui de **Rollon** d'abord et ensuite surtout celui de **Guillaume le Conquérant** qui, en conquérant l'Angleterre, va faire de la langue normande celle du commerce, de l'administration et du droit sur les territoires conquis outre-Manche. C'est ainsi qu'on peut aujourd'hui mesurer l'apport de mots normands dans l'anglais moderne à hauteur de 45 %.

Cette large influence se retrouve également outre-atlantique, au Québec, avec des apports notables dont l'origine s'explique par le fait que la Nouvelle-France fut en grande partie enrichie par la migration de Normands.

Enfin, on ne peut pas évoquer une langue sans parler de sa littérature. Il n'y a pas eu de littérature typiquement normande avant le XVIIe siècle, et à cette époque elle est circonscrite au rouennais. Il faut attendre le XIXe siècle pour que le normand, en qualité de **dialecte posé à l'écrit**, en vienne à nourrir une certaine littérature, d'abord en provenance des îles anglo-normandes puis, petit à petit, après 1850, en direction du Cotentin et, dans une moindre mesure, du Calvados.

Johann Lefebvre est né en 1971 dans l'Orne, il tient une **librairie ancienne et moderne à Caumont-sur-Aure** depuis dix ans.

Le Vent des Arts Karine SAPORTA et KASA

Samedi 19 septembre 2026 à 18h
Rue du Mont Pied, Caumont-sur-Aure
Gratuit, tout public

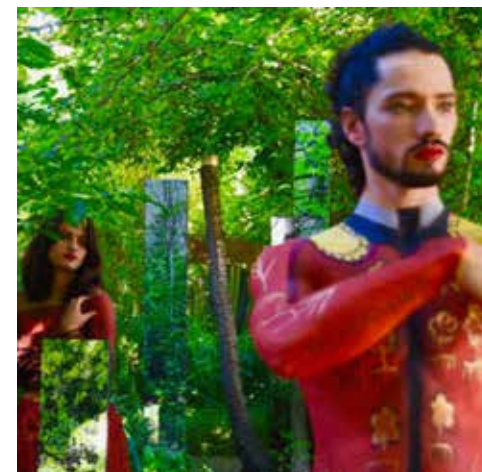
Les maisons Karine Saporta vous convies à un **banquet artistique exceptionnel** avec banquet apéritif, musique, arts visuels et danse. Cet événement constituera le geste inaugural de l'espace culturel à ciel ouvert : **Le Vent des arts**. Pour l'occasion une triple création musicale, plastique et chorégraphique a été conçue par Karine Saporta et l'équipe du « Vent des arts ».

« Le vent des arts » a été imaginé par la chorégraphe Karine Saporta comme un **prototype d'espace culturel naturel**.

Né en Normandie sur le territoire de Pré-Bocage Intercom, le concept a vocation à être exporté à l'échelle européenne. Dans le cadre d'une convention liant la commune de Caumont-sur-Aure et celle de Fardella dans la région de la Basilicata en Italie, ce prototype trouvera dès 2027 sa réplique à Fardella. Une équipe de chercheurs se réunit depuis ce début d'année 2026 autour de Karine Saporta pour mener à bien un **projet d'envergure unique** en matière d'innovation concernant le rapport entre l'Art et la Nature.

A **triple visée culturelle, écologique et scientifique**, le projet consiste à élaborer un modèle de dispositif culturel «pilote» vertueux: destiné au spectacle vivant, à la musique ainsi qu'aux arts visuels. Excluant l'usage de l'électricité et des énergies polluantes, ce modèle devra tirer parti des cadres naturels évitant tout recours à l'artificialisation des sols.

Pour le concevoir, le laboratoire mis en place réunit les plus éminents spécialistes dans les champs de l'optique, de l'art du vitrail, de l'acoustique, de l'architecture, du paysage et du design. L'objectif étant de **mettre à jour des technologies naturelles** en matière d'acoustique, d'utilisation de la lumière solaire, de design et d'architecture.



Visite-conférence sur le passé industriel de l'Abbaye

Samedi 19 Septembre à 15h00
L'Abbaye d'Aunay-sur-Odon, Aunay-sur-Odon



A l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, l'historien villersois **Philippe Bernouis** proposera le samedi 19 septembre à 15 h, une **visite-conférence** (environ 1 heure) sur l'histoire et le patrimoine industriel de ce site.

Après la Révolution, l'abbaye va connaître une seconde vie. Si l'abbatiale fut entièrement détruite pour récupérer la pierre, les bâtiments conventuels furent réutilisés. Vendu comme **Bien National**, les bâtiments de l'abbaye ont été rachetés en 1804 par un groupe **d'industriels du textile** dont le plus célèbre fut **François Richard-Lenoir**. Après de nombreuses transformations et plusieurs filateurs de coton successifs, l'activité textile s'arrêta au cours des années 1860, laissant la place durant quelques années à un moulin à tan qui fournissait de la matière première aux tanneries d'Aunay.

La **troisième phase industrielle** du site fut celle de la **fromagerie** pendant presque un siècle avec surtout son exploitation par la société des **Fermiers Normands**, jusqu'à sa fermeture au début des années 1980.

Concert de l'Orchestre Philharmonique de l'Opéra de Rouen

Dimanche 20 septembre 2026 à 18h30
à l'Église Saint Ouen - Impasse du Hamelet, Mesnil-au-Grain
Gratuit, tout public



©Remi ROBERT

Imaginez la **tension dramatique** de Don Giovanni, l'**humour** des Noces de Figaro, ou l'éclat des Carmen et Arlésienne... portés non plus par des chanteurs, mais par cinq instruments à vent de l'**Ensemble de l'Opéra Normandie Rouen**. Ce programme singulier vous invite à écouter autrement des airs que vous croyez connaître : dans cette version réduite mais expressive, les mélodies retrouvent leur fraîcheur, leurs dynamiques, leur théâtralité brute. **Mozart, Bizet, Verdi : leurs chefs-d'œuvre lyriques** sont ici rejoués comme des miniatures pleines d'élan.



Centre Richard-Lenoir

Villers-Bocage



L Humour

Maintenant
l'humour a des
limites -

Pas touché à
la religion, au
Racisme, aux
idées politiques
extrêmes, à
l'écologie,
au Tchad, à
aux militaires

aux hommes politiques
aux homosexuels,
aux idées philosophiques
... politiquement
correct ... pas de cult
pas de drogue ...
pas de xenophobie ...
Tout doit être lisse
et bien pensant ...
bon pasteur ...
histoire mondiale qui
ne sont plus tirée ...
10/20010

Les Vikings, originaires de Suède, de Norvège et du Danemark, commencèrent leurs invasions aux alentours de l'année 800. C'est en 911 que Charles III, Roi de France signa le Traité de Saint Clair sur Epte, cédant contre la paix une large part de la Normandie actuelle à Rollon qui devint le premier Duc de Normandie. La bataille de Hastings eu lieu le 14 Octobre 1066 opposant le dernier roi anglo-saxon Harold II à Guillaume le Conquérant alors Duc de Normandie, victoire décisive pour ce dernier, sacré Roi d'Angleterre le jour de Noël 1066 dans l'Abbaye de Westminster. En 2016 est commémoré le 950^{ème} anniversaire de cette bataille.

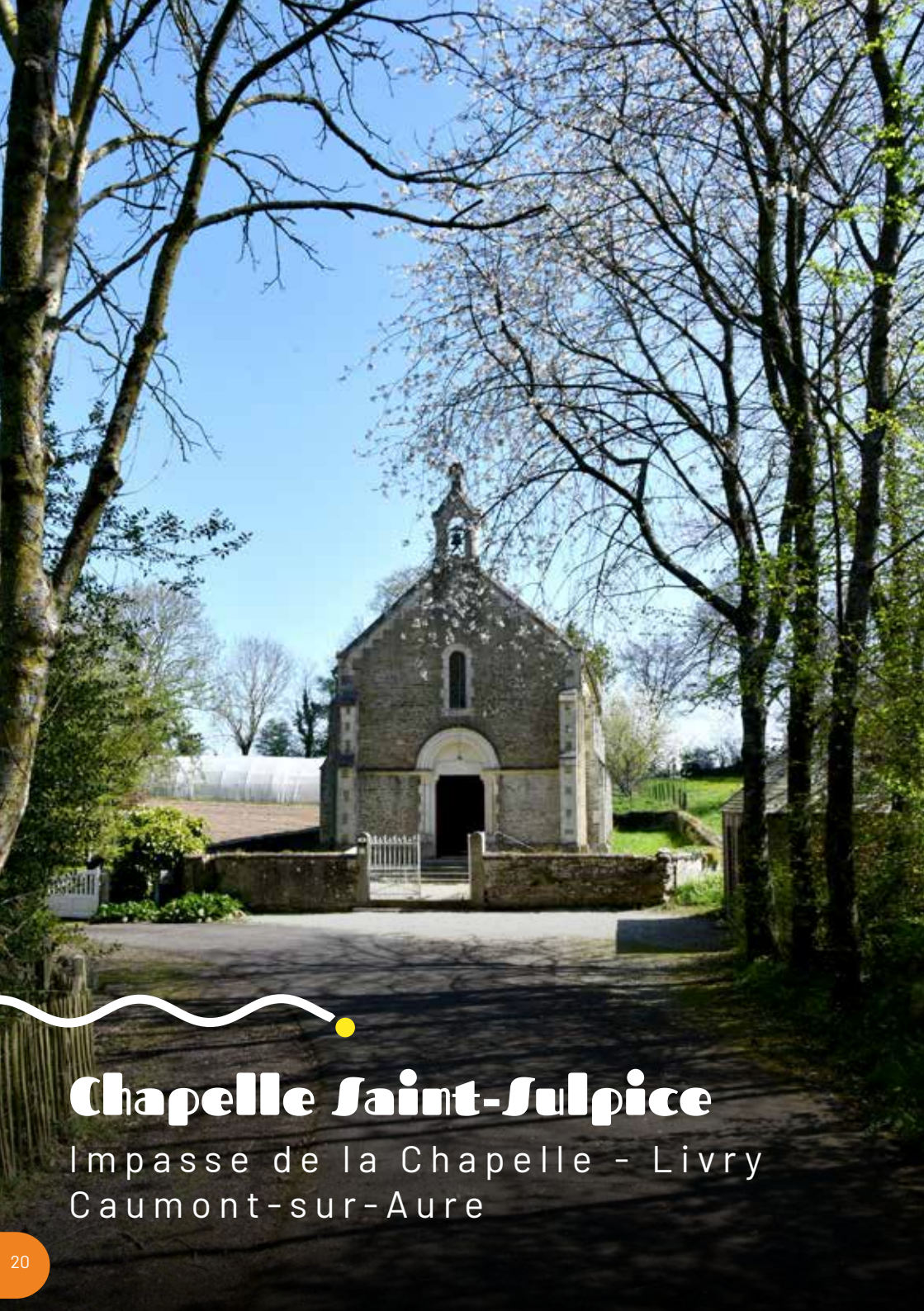
Pour célébrer cet anniversaire historique ainsi que **l'unification des deux régions normandes**, le peintre JUDIKAHEL présente son travail exceptionnel sur **l'épopée de Guillaume le Conquérant**. Sur **33 panneaux** de 70x200cm exposés, l'artiste revisite le thème de la fameuse **tapisserie de Bayeux** «Guillaume à la conquête de l'Angleterre».

Cet artiste né à Coutances en 1937, au style figuratif et coloré, au délire ludique reste inclassable et sa rencontre avec la grande Histoire normande est impressionnante tant sur le plan pictural où graphismes et couleurs se complètent et s'enrichissent mutuellement que sur le plan narratif où libéré de toutes contraintes, il s'adresse à tous tel un **conteur d'histoires** avec sa version personnalisée et réinterprétée avec **humour** de la célèbre tapisserie de Bayeux.

Depuis 30 ans, JUDIKAHEL exprime son bonheur de vivre et nous le fait partager sans se laisser enfermer dans une technique particulière. Il les aborde toutes avec maîtrise. Une découverte pour certains mais déjà une valeur sûre pour les amateurs d'art avertis. Un travail **éclatant, tonique, lumineux mais aussi impertinent et gai !**

Possibilité de visites par les écoles et collèges pendant la semaine du 13 au 18 des 66 mètres de la tapisserie de Bayeux revisitée par l'artiste.





Chapelle Saint-Sulpice

Impasse de la Chapelle - Livry
Caumont-sur-Aure

Anne MAURANCE



Le soir venu, sous le ciel qui verdit et reule,
la mer, si calme pourtant, s'apaise encore.
De courtes vagues soufflent une buée d'écume
sur la grève tiède. Les oiseaux de mer ont
disparu. Il ne reste qu'un espace offert
au voyage immobile.

Albert Camus - L'été -



La mémoire des rochers

A la pointe de la Hague, les rochers érodés offrent au vent et aux vagues leurs flancs obstinés d'anciennes montagnes.

J'ai retrouvé la trace de ces **hautes cimes**, il suffisait de couvrir leurs épaules d'un **manteau de papier**. C'était alors comme si la roche se disposait à me raconter son histoire, et moi de grimper sur ses **parois vertigineuses**.

A la Chapelle St-Sulpice de Livry, la source nous rappelle que l'eau sculpte, poli, transforme, apaise. Sur les **dessins empreintes**, c'est la peau des rochers qui apparaît sur le papier ; un moment révélé de ces corps rugueux qui deviendront galets, **un paysage en métamorphose**.



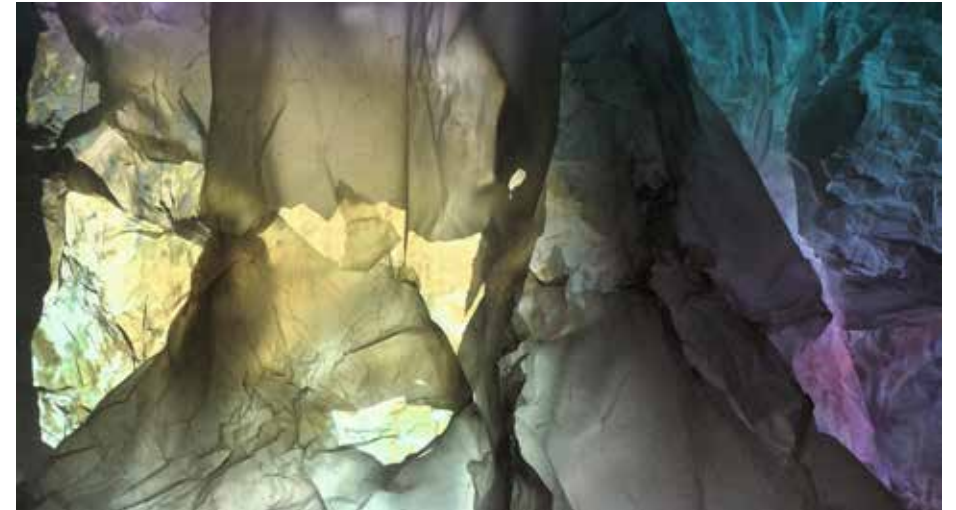
Micro-Folie, Médiathèque de Caumont-sur-Aure

Place Saint-Clair, Caumont-sur-Aure

Pascal JULIENNE et Edith GALLOT

*Quand les images se superposent il faut voir à travers,
prendre le temps d'engouffrer son regard dans la bûche,
et de s'abandonner dans les profondeurs de ses différentes strates.
Savoir être attentif à la construction qui se dégage insensiblement
de l'image et qui est par conséquent moins destinée aux yeux qu'à l'âme.*

Sylvie Vangaris.



L'Aure Bleue

L'Aure Bleue est une **installation vidéo et sonore** inspirée par l'histoire géologique et imaginaires du Caumont-sur-Aure, où fut exploitée au XIXe siècle une ardoise d'un bleu profond, l'Or bleu. À partir de cette matière minérale chargée de mémoire, l'œuvre s'intéresse aux strates visibles et invisibles qui composent un paysage.

L'installation se déploie dans l'espace sous la forme d'une **surface suspendue** qui accueille des images en mouvement et des fragments sonores. Des vues du territoire, des textures et des **paysages recomposés** s'y superposent, formant une sorte de **cartographie mouvante**.

En dialogue avec **l'architecture du lieu** et avec l'environnement qui l'entoure, l'installation propose une expérience sensible du paysage. Le spectateur est invité à observer ce territoire en transformation, à la fois concret et imaginaire, où les couches du réel se recomposent et se déplacent.

Entre **géologie, cartographie et paysage mental**, L'Aure Bleue explore la manière dont un lieu se construit et se raconte – dans la matière, dans l'histoire et dans le regard qui s'y pose.



Château

Remise charretière du Château de Parfouru
Parfouru l'Éclin - Caumont-sur-Aure



« L'oeil véritable de la terre, c'est l'eau.
Dans nos yeux, c'est l'eau qui rêve. »

Gaston Bachelard

Note : Philosophe dont je partage la ruralité et la sensibilité écologique



Mon regard se rapproche de celui du **poisson**. C'est une des raisons de privilégier les prises de vue avec des **caméras VR**, dotées d'un objectif **fisheye**. En résulte des images **360 x 180 degrés**, qui représentent une matière première croissante de par leur intérêt plastique. Je préfère les diffuser ou les imprimer sur une surface plane pour **préserver l'effet arrondi**, un clin d'œil aux **tondi de la Renaissance**. Ce choix est également guidé par une volonté de **bousculer les axes du réel** et altérer ainsi les repères habituels du public.

L'eau, par ses remous et la vie qu'elle recèle, exhale des **sons fascinants et énigmatiques**, loin de la notion de « Monde du silence ». J'y ajoute des voix glanées çà et là pour souligner la richesse de la Francophonie, créant une trame sonore aux échos poétiques.

L'œuvre immersive Charlevoix H2/0h ! est une **ode aux cours d'eau** de ce territoire du Québec et aux anges gardiens qui en prennent soin.

Emmanuel Béhier-Migeon

PS : D'autres de mes inspirations seront à l'Orangerie et dans les jardins du Hameau Saint-Martin le Vieux à 5 min.





L'Orangerie

1548 route de Bayeux, Saint-Martin Le Vieux
Parfouru L'Éclin - Caumont-sur-Aure

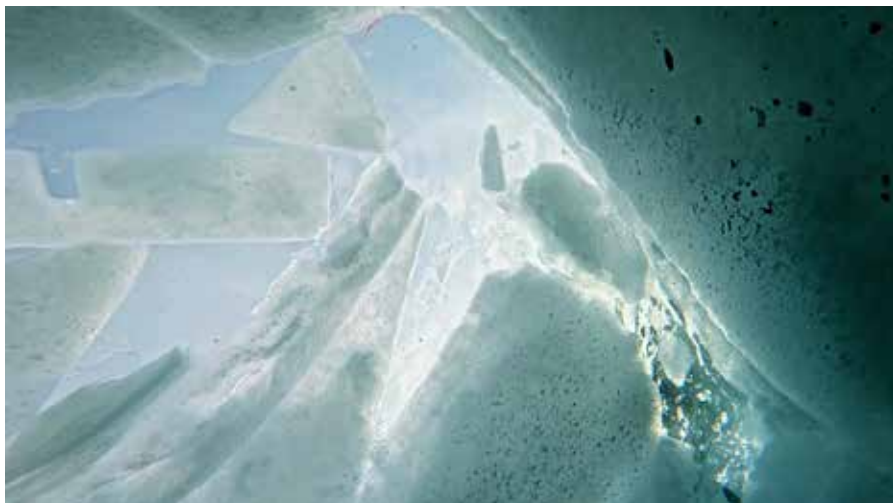
Emmanuel BÉHIER-MIGEON



« On peut toujours réfléchir des heures sur le chagrin,
on ne comprendra jamais les vagues de l'océan.
Mais si on reste à regarder les vagues avec l'œil du poète,
alors, on comprend le chagrin...
Le concept vient toujours après l'expérience. »

Hannah Arendt

Note : Cette phrase d'Hannah Arendt résonne avec ma démarche artistique



Je dois m'immerger pour être au contact de l'eau. Mes sens sont continuellement stimulés par ce milieu en perpétuel métamorphose. L'image naît de ma relation physique avec cet élément. Par la suite viennent les réflexions, la synthétisation de mes explorations pour donner vie à mes créations. De l'expérience naissent des concepts, voire même des préceptes.

En immigrant au Canada je pensais être orphelin de l'océan qui m'avait vu grandir, c'était ignorer ses innombrables étendues d'eau. Depuis les vingt dernières années elles sont au centre de mes inspirations.

Dans l'Orangerie je présenterai **l'expérience multimédia immersive et multisensorielle** Errance et poésie dans les eaux du Québec...

À l'extérieur en primeur **Le labyrinthe des songes** offrira une immersion au cœur de vastes jardins d'art topiaire, habités d'âmes en apesanteur.

Emmanuel Béhier-Migeon

PS : Une autre de mes installations sera sur le site du Château de Parfouru à 5 min.





« L'arbre est l'exemple même
d'une sculpture parfaite. »

Giuseppe Penone

Ferme du Buquet

22 Route du Buquet - Villy-Bocage



« La ruche est l'exemple d'une sculpture parfaite »

La ferme du Buquet ouvrira à l'occasion de ce festival 2026 un espace qui n'a rien à voir avec une galerie. Le lieu témoigne d'une **authenticité intacte** qui nous invite à une **immersion totale** dans l'architecture rurale des notables du Pré-Bocage.

L'habitat de caractère atteste de l'utilisation de matériaux en relation avec les ressources localement disponibles. Les critères écologiques sont manifestes dans cette demeure.

« **L'arbre est l'exemple d'une sculpture parfaite** » affirme Giuseppe Penone, l'artiste italien emblématique de l'Arte Povera. La forêt de Saint-Sever Calvados est mon musée. J'interroge sa canopée au quotidien. Mon atelier s'ancre dans cette réserve naturelle.

Ma proposition s'inspire du processus de nidification des abeilles dans des troncs d'arbre creux. **L'intelligence de la nature** façonne mon univers visuel. Mon installation présente la nature plutôt qu'elle ne la représente. Elle prend tout son sens dans le contexte de la recherche **d'un meilleur équilibre entre l'être humain et son environnement**. L'idée de conservation, l'idée de protection, l'idée de sauvegarde traversent mon travail. L'action artistique suppose une approche intime du logis qui s'appuie sur la **perception des espaces, de la lumière, de la couleur, du mobilier et des objets**.

Un espace porteur de la signature singulière du maître des lieux.



Château de Villy-Bocage

Étable du château



La Moulinerie

4 Route de Bayeux - Villy-Bocage

Europe Visions d'Artistes

40 plasticiennes et plasticiens pour une dernière présentation au format Bayeux

L'Europe est un continent de racines entremêlées, de langues mêlées, de chants portés par le vent des siècles. Elle est cette terre aux frontières mouvantes, forgée par les conflits, les réconciliations, les migrations, mais aussi – et surtout – par la culture. L'exposition Europe visions d'artistes, initiée par l'association Réalité Art Actuel convie 40 artistes, à se pencher sur l'âme d'un pays européen, à l'interroger, le rêver, le faire dialoguer avec leur propre sensibilité. 40 regards pour 38 territoires, 40 œuvres pour une Europe sensible, intime, libre.

Europe, visions d'artistes est une invitation à regarder au-delà des drapeaux et des cartes, à écouter les bruissements invisibles des légendes anciennes, à faire revivre les écrivains, les musiciens, les paysages, les mythes fondateurs ou personnels. C'est une Europe humaine, poétique, fragile parfois, que les artistes ont été invités à explorer. Dans un monde secoué par les tensions, les incertitudes, les tentations de fermeture, l'art offre un autre langage : celui de la nuance, de l'empathie, de l'émotion partagée.

C'est aussi cela, l'Europe : un espace de création, de liberté, d'invention. Une Europe qui n'est pas figée, mais en devenir, en mouvement, en ébullition. Une Europe qui n'existe pas seulement dans les traités, mais dans les livres, les chansons, les tableaux, les gestes d'artistes.

Europe visions d'artistes : une exposition pour dire que l'Europe ne se décrète pas, elle se raconte, se rêve, s'éprouve. Et que l'art, plus que jamais, en est l'un des plus beaux langages.

Christophe LE BOULANGER
Maire de Caumont-sur-Aure, Vice-président de
Pré-Bocage Intercom en Charge de la Culture

**Mireille
PONTAIS-RIFFAUD**



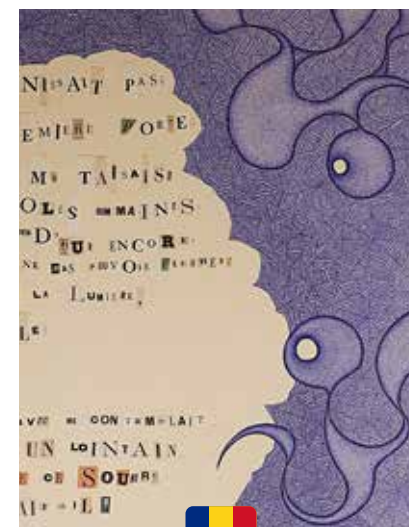
Brigitte ROFFIDAL



Wim JANSSEN



Thibault GARBEZ



**Marie-Noël
VANDAELE**



Lydie ADRIAN



Raouf BRAHMIA



Maria DESMÉE



Patrice BOUVIER



Léna BRASLAVSKAYA



Didier NIVAUT



Gwenaëlle COLIN



Anne DESHAIES



Laurent BOUSQUET



Linaupe CARTER



Agnès HÉMERY



Janick VERGÉ



Mélane



Abelle SAUVAT



Nicolas GASIOROWSKI



Bruno GIRAULT



Caroline BOUSQUET



David LEMARESQUIER



Éric BADOUT



Gaëlle TREMBLAY



Sylvie LELOUARD



Oxo YUTZ



Jean-Philippe BURNEL



Arnaud BARBÉ



Jacques BACHELEY



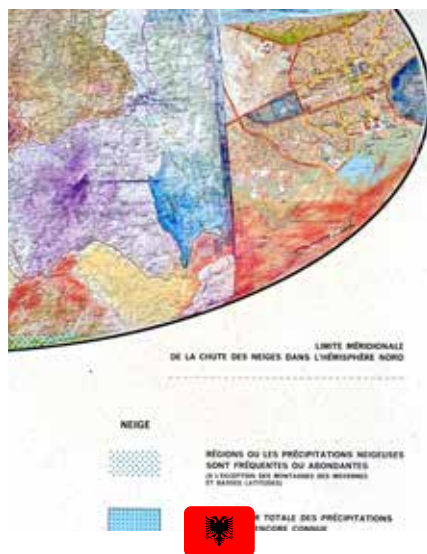
Marc LAOT



Tom LEROY



Patrick THOMÉ



Theophile BODRUG



Christian RONCERAY



Régis BODRUG



Karine SAPORTA



Jacky LEBAS



Alain CHEVALIER



Luc DEFONTAINE





Chapelle Saint Clair

Malherbe-sur-Ajon

Linaupe CARTER et Allan MARTIN



Que la lumière soit... mais qu'elle ait du sens !
Qu'elle caresse plutôt qu'elle n'éblouisse.
Qu'elle réveille plutôt qu'elle ne surprenne !
Linaupe Carter

Il y a plus de vie dans une flamme,
que dans mille méons.
Elle réveille ce que la nuit cache :
la beauté fragile du temps qui passe.
Allan M.

Exposition photographique «Let There Be More Light», Chant de cire et d'âme

Photographies Allan Martin et Linaupe Carter

Dans l'ombre caressée d'une **nef gothique**, où les pierres murmurent encore les psaumes oubliés des siècles, naît une exposition qui se devine : elle se traverse, comme on traverse un **songe fiévreux** ou une peine qui refuse de s'éteindre.

Chaque visage est un **instant volé à l'obscurité**, celui où le modèle accepte enfin, ou celui où il se dérobe encore, pudique, farouche. La lumière monte, timide, du creux d'une **paume**, du bord humide d'une lèvre, du lac secret des yeux.

La lumière vacille, chancelle.

Elle s'éteint une seconde puis reprend souffle, elle est un **fragile miracle**. Et c'est dans ce vacillement même que l'âme consent enfin à se montrer, nue, frissonnante.





Eglise Saint-Ouen
Le Mesnil-au-Grain



*J'aime à me laisser guider par
cette impérieuse nécessité de peindre,
peindre pour saisir, peindre pour voir*

Le travail de **Jacques Drouin** se présente sous forme de séries qui se déclinent de manière récurrente, quasi obsessionnelle comme autant de tentatives pour se rapprocher et cerner l'objet à saisir : les Gîtes-cœur (2007-09), les Tipis (2004-09), les Suspensions (2009-12), les Empreintes (2013), les Urnes, les Nasses...sont le fruit d'un cheminement plus que d'une démarche. Jacques Drouin aime à se « *laisser guider par [l'] impérieuse nécessité de peindre* », ignorant à l'avance ce qui progressivement va lui apparaître. Il aime à dire que son unique démarche consiste à « *peindre pour voir* ».

Peindre c'est être pris dans ce qu'il appelle ses « *errances intuitives* » tel un nomade qui explore et travaille le support. Celui-ci est saturé, scarifié, parsemé d'empreintes, comme un **chantier de fouille**. Traces de grattage, ponçage, recouvrement, tout un traitement d'aller-retour entre les couches de peinture, entre les strates et leur histoire. Issue de ce cheminement erratique et impérieux, la toile dont il devient « *le regardeur, [se retrouvant] toujours témoin de sa propre invitation.* » Sa pratique turbulente accouche d'une peinture **tourmentée et vibrante** quasi organique où s'entremêlent scarifications et marbrures, trouées, marques et traces grattages.

« *Peindre c'est osciller entre la mémoire qui résiste et l'oubli qui s'impose. Retenir ce battement qui scande le simulacre du temps, peindre pour saisir. Peindre pour voir, jusqu'à effacement, et s'appropriier le silence* ».

Né en 1952, Jacques Drouin a vécu et travaillé toute sa vie en Basse-Normandie.





Abbaye Notre Dame D'Aunay
2 Route de la fromagerie,
Aunay-sur-Odon

Jacques CLÉMENTINE



*La ruine existe si l'œil de l'antiquaire,
du poète ou de l'archéologue la reconnaît
comme telle : il faut l'identifier, lui donner
une date et une fonction, imaginer le chemin
de sa construction à sa destruction...*

Alain Schnapp

Au bord du chemin, en marge de la circulation, des **véhicules à l'abandon** attendent depuis des lustres. La végétation les engloutit lentement, peut-être qu'un jour ils seront transportés vers un **centre de recyclage** où ils disparaîtront inexorablement, ou bien encore, avec beaucoup de chance, un amoureux des **objets du temps passé** les confiera aux mains expertes d'un mécanicien qui leur rendra leur jeunesse.

Le **photographe chasseur d'épaves** gardera une trace, en fera une **série de clichés** dont une avec la superposition de vue spatiales prises par satellite leur apportant une touche de **mystère**.





Four à pain

144 la ville, Maisoncelles-Pelvey

Patrick THOMÉ



*Si pauvre qu'il soit,
un homme ne vit pas que de pain.
Il a droit, comme les riches,
à la beauté.*

Octave Mirbeau.



« Le Pain Peint »

Calembours visuels, jeux de mots tordus, j'utilise la **panoplie surréaliste** pour aborder la thématique du pain. Je joue avec les codes du sacré, avec des références dans l'histoire de l'art. Le charme de **l'étrangeté du monde** est au rendez-vous.

Le souvenir du traditionnel repas familial me ressource dans mon enfance. :

Jeux interdits « *on ne joue pas avec la nourriture, le pain c'est sacré* »
« *L'art est un jeu d'enfant* » disait Max Ernst.

L'enfance est un lieu qu'on ne quitte jamais.





Exposition de Jean-Philippe HAUSEY-LEPLAT
7^{ème} édition d'itinéraire, en quête d'artistes - 2025
Chapelle Saint-Sulpice - Livry, Caumont-sur-Aure

Informations



Pré-Bocage Intercom

31 rue de Vire, Aunay-sur-Odon
14260 Les Monts d'Aunay
culture@pbi14.fr
02 31 77 57 48

Réalité Art Actuel
06 87 03 89 58

www.prebocageintercom.fr

 **PRÉ-BOCAGE**
INTERCOM-NORMANDIE

